

Chikungunya : près de 230 cas au total en France, un été d'une ampleur sans précédent

Par Sudouest.fr avec AFP, oublié le 27 août 2025

Attention :

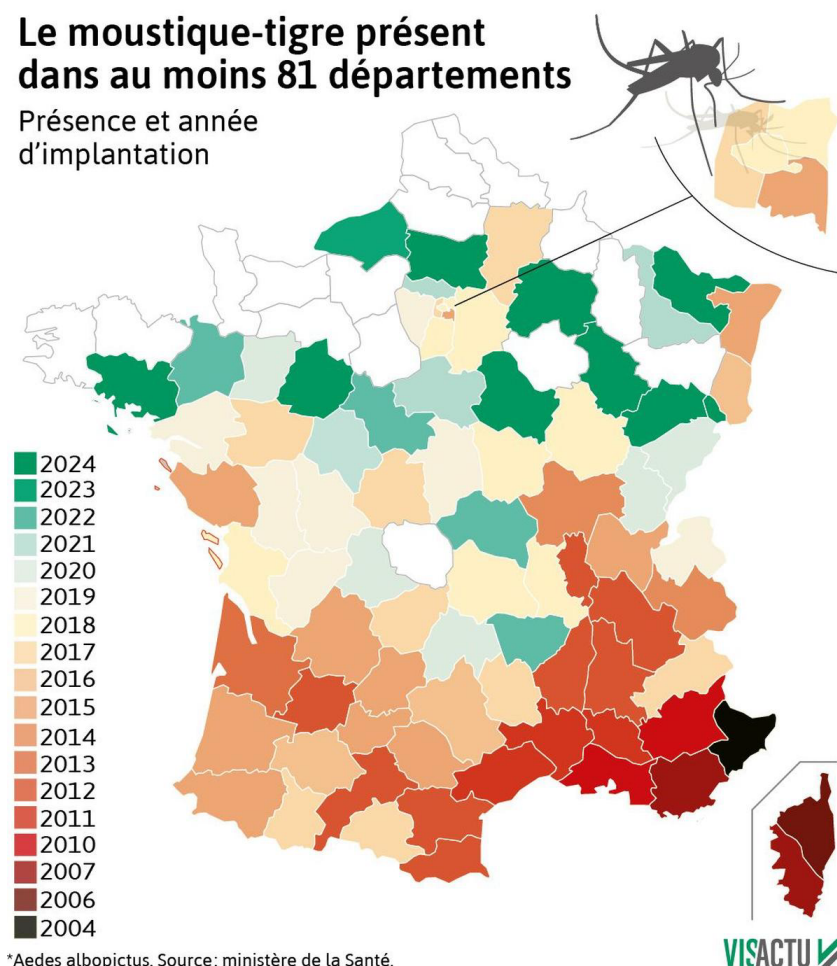
Article raccourci et simplifié. Le texte original est sur le site du journal Sud-Ouest.

Les cas de chikungunya ont continué d'augmenter en métropole ces derniers jours, a observé mercredi Santé publique France, dans un été marqué par l'accroissement, la précocité et l'expansion géographique des cas de maladies virales transmises par des moustiques.

Au 26 août, 228 cas ont été identifiés en France métropolitaine, a résumé Santé Publique France. L'été 2025 est d'une ampleur sans précédent en métropole pour les cas autochtones de chikungunya, dont le virus se transmet d'un humain à l'autre via des piqûres de moustiques tigres.

Le moustique-tigre présent dans au moins 81 départements

Présence et année d'implantation



« Le nombre important de foyers de chikungunya constatés cette année et leur précocité sont liés à l'épidémie qui a sévi à La Réunion et dans la zone de l'Océan Indien due à une souche virale, bien adaptée au moustique tigre », a rappelé l'agence sanitaire. L'épidémie majeure à La Réunion a facilité l'arrivée de cas importés, qui ont ensuite favorisé des contaminations en métropole.

Les cas de chikungunya {...} identifiés jusqu'ici se situent dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse, Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, déjà affectées les années précédentes, et pour la première fois

en Grand Est, Nouvelle-Aquitaine et Bourgogne-Franche Comté.